

Il y a deux formations, il y a deux extractions, il y a  
deux races de saints dans le ciel.  
Les saints de Dieu sortent de deux écoles.  
De l'école du juste et de l'école du pécheur.  
De la vacillante école du péché.  
Heureusement que c'est toujours Dieu qui est le  
maître d'école.

Il y a ceux qui viennent des justes et il y a ceux qui  
viennent des pécheurs.  
Et ça se reconnaît.  
Heureusement qu'il n'y a aucune jalousie dans le  
ciel.  
Au contraire.  
Puisqu'il y a la communion des saints.  
Heureusement qu'ils ne sont point jaloux les uns  
des autres. Mais tous ensemble au contraire ils sont  
liés comme les doigts de la main.  
Car tous ensemble ils passent tout leur temps toute  
leur sainte journée ensemble à comploter contre  
Dieu.  
Devant Dieu.  
Pour que pied à pied la Justice  
Pas à pas cède le pas à la Miséricorde.

Ils font violence à Dieu. Comme des bons soldats ils  
luttent pied à pied,

(Ils font la guerre à la justice

(Ils sont bien forcés)

Pour le salut des âmes périlicantes.

Ils tiennent bon. Tout mûs, tout animés d'espé-  
rance,

Hardis contre Dieu.

(Mais aussi ils en ont un appui, un patronage, une  
haute protection.

Quel patron, mes enfants, et quelle patronne.

Quel (autre) complot au-dessus d'eux, couvrant leur  
grand complot,

Patronnant leur grand complot.

Quelle avocate auprès de Dieu.

*Advocata nostra.*)

Car nos patrons et nos saints, nos patrons les saints

Ont eux-mêmes un patron et une patronne.

Un saint et une sainte.

Qui est autant

(Et septante fois autant) au-dessus d'eux qu'ils  
sont au-dessus de nous

Eux-mêmes.

Qui est pour eux ce qu'ils sont pour nous, et septante  
fois ce qu'ils sont pour nous.

Telle est la folie de l'espérance.

Et couverts, encouragés par ce haut complot,

Par la protection de ce haut complot,

Tout nourris d'espérance ils tiennent bon comme des  
bons soldats.

Ils luttent pied à pied, ils défendent le terrain pied  
à pied.

On ne peut pas imaginer tout ce qu'ils font, tout ce  
qu'ils inventent

Pour le salut des âmes périliclitantes.

Lambeau à lambeau ils vous arrachent

Au royaume de perdition

Une âme en danger.

Ainsi Dieu n'a pas voulu,

Il ne lui a pas plu,

Que dans le concert il n'y eût qu'une voix.

Il n'a pas plu à sa sagesse.

Et à son contentement.

Il n'a pas voulu être loué d'une seule voix

Par un seul chœur

Et combattu.

Mais comme dans une église de campagne il y a plu-  
sieurs voix

Qui louent Dieu.

Par exemple les hommes et les femmes.

Ou encore les hommes et les enfants.

Ainsi dans le ciel il a plu, il a été agréable à sa sagesse.

Et à son contentement.

D'être loué, d'être chanté, d'être combattu par deux  
voix.

Par deux langages, par deux chœurs.

Par les anciens justes et par les anciens pécheurs.

Pour que pied à pied la Justice reculât  
Devant la Miséricorde.  
Et que la Miséricorde avance.  
Et que la Miséricorde gagne.  
Car s'il n'y avait que la Justice et si la Miséricorde  
ne s'en mêlait pas,  
Qui serait sauvé.

*Ou quelle femme ayant dix drachmes,  
(C'est encore selon saint Luc, mon enfant,)  
Si elle a perdu une drachme,  
Si elle en perd une,  
Est-ce qu'elle n'allume pas sa chandelle,  
Et balaye sa maison,  
Et cherche diligemment,  
Jusqu'à ce qu'elle trouve?*

*Et quand elle a trouvé,  
Elle convoque ses amies et ses voisines,  
(Ils convoquent tout le temps leurs amis et leurs  
voisins, dans ces paraboles,)  
Disant  
Réjouissez-vous avec moi,  
Parce que j'ai trouvé la drachme que j'avais perdue.*

*Ainsi je vous le dis,  
Il y aura de la joie devant les anges de Dieu,  
Sur un pécheur faisant pénitence.*